

# Sandrine Soldini sculpte ce qui est beau!

Ce samedi de mi-avril, dans la rue fleurie, l'accueillant petit atelier est bondé! D'élégantes sculptures de femmes-chats (ou serait-ce l'inverse?) invitent le badaud à y pénétrer. Là, nous sommes instantanément touchés par la dimension essentiellement humaine de l'artiste et de son travail. Rien de surfait ou de prétentieux. Ce n'est pas le style de Sandrine. Installée voilà maintenant 5 ans dans son atelier à Orbe, la jeune femme y sculpte la terre et y donne des cours. Elle a le goût du simple et de l'authentique.

## La terre, source de tout

De la terre émergent essentiellement des bustes de femmes et des chats. La frontière entre les deux

espèces est fugace. Un chat passe entre nos jambes, un autre plus furtif restera caché. Sandrine sculpte la beauté au quotidien. A son sens, les femmes, les chats et, dans un autre registre, les aubergines et les poires sont simplement plus esthétiques. Ses longues dames au regard porté vers le ciel, souvent n'ont pas de bras. «Les bras tirent la forme vers le bas, par souci d'élégance je les omets donc » explique l'artiste. Là, un éclat d'étain dans les prunelles du chat, ici un reflet mordoré, un bronze verdoyant ou encore une robe sarment. Les trois règnes fusionnent avec grâce, la terre étant bien à l'origine du tout. N'hésitez pas et allez faire un tour aux Moulinets 4!



Trilogie femmes-chats.

## Chasseur de belles images

Invité de Sandrine, Stephan Gürtler expose trois grandes photos de paysage encadrées de bois. Cet ingénieur chimiste urbigène se présente comme un chasseur de belles images qu'il travaille ensuite au moyen d'assemblages. Le résultat final, entre cliché et peinture, interpelle. La photo, c'est sa passion et il la partage avec d'autres sur [www.flickr.com/photos/stephanna.g](http://www.flickr.com/photos/stephanna.g).



Ils sont venus nombreux au vernissag de Sandrine Soldini.